

Paysage et/en mouvement

Penser la représentation du paysage au XXI^e siècle implique de reconnaître le mouvement comme l'une des conditions fondamentales de l'expérience contemporaine. Humains et non-humains, objets, images, technologies, mémoires et matérialités circulent, se croisent et transforment continuellement les territoires, faisant du paysage une réalité en devenir permanent. Entre flux touristiques, mouvements migratoires, mutations environnementales et processus d'urbanisation, le paysage s'affirme simultanément comme objet de désir et comme espace en permanente reconfiguration.

Cette dynamique dépasse pourtant l'action humaine. Comme le propose Jane Bennett (2009), la « matière vibrante » (vibrant matter) participe activement à la production du réel, conférant une agentivité (agency) aux multiples éléments qui constituent le monde. Le paysage cesse ainsi d'être appréhendé comme un décor statique pour émerger comme un processus relationnel de co-constitution, produit par les interactions entre matérialités, pratiques, perceptions et modes d'habiter. Le comprendre implique de reconnaître que les manières d'expérimenter, de représenter et d'interpréter le paysage sont, elles aussi, en permanente transformation.

Les articles doivent être soumis jusqu'au 18 octobre 2026 à l'adresse :

cadernosreviewdecember [at] gmail.com (cadernosreviewdecember[at]gmail[dot]com)

Les articles doivent respecter le protocole de rédaction de la revue.

Voir: <https://ilc-cadernos.com/index.php/cadernos/about/submissions>

15 septembre 2026